

UNE HISTOIRE DÉLICIEUSE

La nourriture occupe une place importante dans l'histoire des Chinois au Canada, tant dans les grandes villes que dans les plus petites.



Portrait de mariage de Jang Mah Shee (à gauche) et de Fong Mon Ding, propriétaires du café Bon Ton de Halifax, 1921



Ging Gar Chew devant le restaurant qu'il vient d'ouvrir à Kingston (Ont.), vers 1960

Comme les gens qui arrivaient de la Chine pour s'installer au Canada se faisaient seulement offrir les emplois les plus difficiles et dangereux, beaucoup économisaient pour lancer leur propre entreprise. Ils ouvraient souvent des restaurants qui servaient de la nourriture connue des clients locaux. Mais ils offraient aussi des plats comme le chow mein, le chop suey, les pâtés impériaux et les boulettes de poulet avec de la sauce aigre-douce. Contrairement à ce que pensaient beaucoup de clients, il ne s'agissait pas de plats chinois authentiques. Il y a encore des restaurants de ce genre dans presque toutes les localités du pays.

Le pâté chinois n'a rien de chinois. Son nom pourrait lui avoir été donné dans le nord-est des États-Unis à la fin du 19^e siècle. Certains des gens de là-bas jugeaient que les travailleurs canadiens-français leur volaient leurs emplois et ils les appelaient « les Chinois de l'est ».

Le *cha siu* 叉燒, un plat de porc cuit au barbecue qui est un classique de la cuisine chinoise, a failli être interdit. En 1975, à Vancouver, des inspecteurs de la santé ont déclaré qu'il était dangereux de manger des viandes cuites au barbecue, puis suspendues sur des crochets à leur sortie du four. Ils ont fermé cinq commerces qui vendaient du *cha siu*, même si personne n'avait jamais signalé avoir été malade à cause de cette viande. Des propriétaires locaux du quartier chinois ont fermé leurs portes pour appuyer les commerces visés. L'affaire a pris une ampleur nationale en 1978. Un groupe de marchands et le député fédéral de Vancouver, Art Lee, ont apporté du porc cuit bien juteux sur la colline du Parlement. D'autres députés ont déclaré que ce plat était délicieux, et il n'a plus été question de l'interdire.

